

Time out

Andrew NICCOL (né en 1964)

L'auteur

Scénariste, producteur et réalisateur néo-zélandais, Andrew Niccol a commencé sa carrière dans la publicité. C'est en vendant son scénario de *The Truman show* qu'il parvient à son tour à mettre en scène le scénario d'un long-métrage. Ce premier essai impressionne la critique et il sera même récompensé par plusieurs prix. Depuis, il a réalisé et produit *Bienvenue à Gattaca*, en 1997 ; *S1m0ne*, 2001 ; *Lord of War*, en 2005 ; *Time Out*, en 2011 ; *Les Âmes vagabondes*, en 2013 ; *Good Kill* en 2014 et *Anon* en 2018.

Résumé

En 21 692, dans le ghetto de Dayton, Will Salas et sa mère vivent au jour le jour, afin de gagner du temps... littéralement. Le temps est la nouvelle unité monétaire mondiale, payant factures, péages, denrées alimentaires ou biens de consommation depuis que l'être humain a été génétiquement modifié afin de ne plus vieillir après l'âge de 25 ans. À partir de cet âge, un compteur intégré à l'avant-bras de chacun, crédité d'une année, se met en marche : s'il tombe à zéro, l'individu meurt. Ce compteur est rechargeable au moyen d'appareils se plaquant sur le bras ou par apposition d'un bras sur le bras d'un autre, permettant un transfert. On gagne du temps sur ce compteur de bien des manières : par son travail, par la solidarité entre amis ou au sein de la famille, en volant dans le compteur d'un autre, par le jeu, par la charité, etc.

Quand Will Salas sauve la vie d'Henry Hamilton, ce dernier lui offre sa fortune, plusieurs milliers d'années, avant de se suicider. Will Salas arrive trop tard pour faire profiter sa mère de ce cadeau inespéré. Will Salas part alors pour la zone de New Greenwich, où les habitants sont nantis de centaines d'années au compteur, contrastant avec le ghetto où une semaine fait de quelqu'un une personne « riche ». Les zones des riches ne sont accessibles que par des péages trop coûteux pour les habitants des ghettos.

Après une partie de poker où il gagne près d'un millénaire contre Philippe Weis, propriétaire d'une banque de temps et milliardaire en années, il se fait inviter chez lui à une soirée où il fait la connaissance de Sylvia Weis, sa fille. Mais il est rejoint par des gardiens du temps qui agissent comme une police pour s'assurer que le temps possédé par chacun est bien légal. Raymond Léon, leur chef, le suspecte d'avoir assassiné Henry Hamilton pour lui voler son temps de vie. Will prend alors Sylvia Weis en otage pour s'échapper. Elle devient ensuite sa complice pour cambrioler les banques de son père, qui distribue ensuite à des pauvres, tels des « Robins des Bois » du futur. Mais Raymond Léon les poursuit sans pitié et la chasse à l'homme durera jusqu'à la fin.

Le thème dans le film...

Le film *Time Out* est centré sur le thème du temps, lequel est indissociable de la notion de vitesse.

Tout au long du film les pauvres doivent toujours aller très vite de peur de mourir à chaque instant. La vitesse est

nécessaire pour gagner du temps ; elle devient vitale pour eux. La course désespérée de Will pour rejoindre sa mère au début du film illustre ce besoin, tout comme lorsque Will et Sylvia sont laissés pour morts après un accident de voiture et qu'il leur reste moins de six heures de vie : ils courent à toute vitesse afin de trouver du temps, d'en demander à des amis, puis en échanger contre des bijoux auprès d'un recéleur.

Contrairement aux riches qui prennent le temps, Will est facilement reconnu parce qu'il vit à toute vitesse. C'est ce rythme décalé qui le fait remarquer de Sylvia Weis, la fille d'un riche propriétaire de banques de change. En rébellion contre son père, elle désire mériter le temps qui lui est donné, plutôt que de se résigner à l'accepter sans contrepartie de son père. Will et elle **s'évertuent donc à combattre le fatalisme du système qui les a fait naître et qui les garde prisonniers de ses propres limites.** (cf. Seuls avec tous)

Outre **l'obsession du temps qui passe et qu'il faut sans cesse renouveler, il y a celle de la jeunesse à tout prix, une jeunesse éternelle** qui n'est plus un rêve puisque l'on peut avoir éternellement 25 ans. Ce jeu financier avec le temps est en réalité un jeu avec la vie des gens. On produit de l'inflation pour assassiner indirectement des citoyens lorsqu'il y a trop de minutes en circulation. Et la police du temps favorise cette spéculation.

Gagner du temps, faire vite, toujours plus vite pour survivre, telle est la règle. Et cette horloge biologique incérée sur chaque bras est là pour le rappeler. Les heures passent, les minutes et il faut faire vite, encore plus vite.

